

Gestion des ravageurs du chou africain

Les options pour la gestion des ravageurs respectueuses de l'environnement



Utilisation de cendres

Méthodes traditionnelles. Depuis des décennies, des méthodes traditionnelles permettent de lutter contre les ravageurs. Par exemple, les pucerons et les altises peuvent être traités par l'application de cendres sur les parties infestées de la plante. Le sarclage et les platebandes surélevées permettent d'éliminer les abris et les sites de reproduction de l'altise. Un paillis diminue l'alimentation des larves. L'oignon et l'ail sont des plantes répulsives des altises alors que le marigold est une plante piège qui les gardera éloignées du chou africain.



Extrait commercialisé de neem

Biopesticides. Des solutions naturelles ou commerciales de neem peuvent être utilisées et sont des biopesticides et répulsifs efficaces. Elles ont un spectre d'action large qui permet de réduire les populations de chenilles, de vers gris de pucerons, ou d'altises. Les nématodes et les champignons entomopathogènes peuvent être utilisés contre les pucerons et les altises, respectivement.



Pièges à insectes

Piégeage. Les plaques ou pièges englués souvent de couleur jaune ou bleue et servent à surveiller et réduire les populations d'un grand nombre d'insectes de façons simples comme les altises. Les plaques doivent être placées tous les 5 à 10 m. Les plaques doivent être observées toutes les semaines, si le nombre de ravageurs augmente plus rapidement alors il faudra effectuer un traitement.



Filet anti-insecte

Filets anti-insectes. L'utilisation de filet anti-insecte est efficace pour lutter contre un grand nombre de ravageurs en Afrique subsaharienne. Les filets sont une barrière physique qui empêche les insectes d'atteindre les cultures. Les filets sont souvent transparents avec une maille de 0,4 à 1 mm et sont disposés sur des structures en bois ou en métal. Ces filets sont particulièrement efficaces pour protéger les plantules contre les ravageurs comme les altises.

Les options pour la gestion des ravageurs plus risquées pour l'environnement.



Insecticides de synthèse

Insecticides de synthèse.

L'utilisation des pesticides doit être considérée qu'en dernier recours pour lutter contre les ravageurs. Ils sont potentiellement toxiques pour l'agriculteur et l'environnement et néfastes pour les ennemis naturels qui aident à la gestion des ravageurs. Si les pesticides sont utilisés, suivre les indications de dosage de la notice d'utilisation pour éviter les surdosages. Les pucerons peuvent être traités avec des produits comme l'acetamiprid, le pirimicarb ou le cyfluthrine et l'altise avec de la perméthrine, pyrethine, lambda cyhalothrine et cyfluthrine mais le traitement n'est souvent pas nécessaire sur des plantes matures.

For more information on how to manage pests in spider plant crops contact us at icipe:

P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya
Tel: +254-20-8632000 | Email: icipe@icipe.org

This manual is made possible by the generous support of the American people through the United States Agency for International Development (USAID). The contents are the responsibility of the Horticulture Innovation Lab and do not necessarily reflect the views of USAID or the United States Government. This work was also supported by Cirad and hosted by icipe.

Production: Technology Transfer Unit, icipe | ttucrow@icipe.org | emilie.deletre@cirad.fr | yaninek@purdue.edu



Le chou africain.

Le chou africain est une plante annuelle largement distribuée en Afrique et en zone tropicale. Elle pousse dans un sol sableux bien irrigué et exposé au soleil. Les feuilles tendres et les jeunes pousses sont consommées comme des légumes et sont riches en vitamines et minéraux mais peuvent également être utilisées comme herbes médicinales pour leurs propriétés anti-oxydantes et anti-inflammatoires.



Chou africain

Les principaux ravageurs et leurs ennemis naturels.

Le chou africain a moins de ravageurs et maladies que les autres légumes feuilles. Les principaux ravageurs sont le puceron et l'altise qui peuvent être un problème aux stades plantule et végétatif. Les punaises bagrada peuvent aussi attaquer les plantules. Les altises et les chenilles dans une moindre mesure peuvent atteindre de fortes densités au stade végétatif quelques semaines après le stade plantule. Les chenilles et les oiseaux peuvent causer d'importants dégâts sur les gousses. La culture du chou africain en continu peut favoriser le développement des nématodes à galles. Les principaux ennemis naturels sont les prédateurs comme les coccinelles, les parasitoïdes comme les guêpes parasitoïdes, les champignons (*Metharizium* spp.), bactéries et nématodes entomopathogènes ainsi que des vertébrés comme certains oiseaux et les crapauds.



Dégâts d'oiseaux



Pucerons

Les pucerons.

Le chou africain est attaqué par des pucerons noirs et verts souvent présents sur les légumes feuilles mais également des pucerons moins communs. Les adultes et les nymphes percent le tissu de la plante pour aspirer la sève et se nourrir, causant un retard de croissance, des feuilles et des bourgeons déformés qui peuvent entraîner une perte complète de la récolte. Les pucerons produisent du miellat qui, à forte densité, provoque la formation de fumagine, un champignon noir. Ce miellat attire les fourmis qui les défendent contre leurs ennemis naturels.



Larve de coccinelle

Coccinelle adulte

Les coccinelles, les punaises prédatrices, les chrysopes et les syrphes sont des prédateurs de pucerons. Ils existent d'autres ennemis naturels comme les champignons entomopathogènes ou les guêpes parasitoïdes.



Altise

L'altise.

Un des principaux ravageurs du chou africain est l'altise, un petit scarabée sauteur, de couleur noir avec parfois des marques marrons. Ils se nourrissent des feuilles et laissent des trous de forme asymétrique, ils causent de sérieux dégâts à forte densité.

Les ennemis naturels des altises sont les scarabées prédateurs du sol, les guêpes de la famille des braconidés, les mouches de la famille des tachinidés, les champignons entomopathogènes et les vertébrés comme les oiseaux ou les crapauds.

Les bonnes pratiques pour éviter les ravageurs

La surveillance des ravageurs et des ennemis naturels.

Pour surveiller les populations de pucerons, leur nombre doit être compté sur les bourgeons et la surface inférieure des feuilles de 10 plantes choisies au hasard chaque semaine. Les fourmis sont également un indice de la forte présence de pucerons. Il faut effectuer un traitement lorsque le nombre de pucerons a augmenté de 10 entre deux observations.

Pour surveiller les populations d'altise, le nombre de trous de forme asymétrique doit être dénombré sur 10 plantes choisies au hasard. Il faut effectuer un traitement lorsque le nombre de trous double entre deux observations ou qu'un quart des feuilles sont endommagés. Les pièges jaunes peuvent également être utilisés pour surveiller les insectes ailés comme le puceron ou l'altise.



Pièges à insectes



Coccinelle adulte

La surveillance des pucerons et des altises est importante mais également celle des ennemis naturels. Les prédateurs comme les coccinelles, les punaises prédatrices, les chrysopes et les syrphes doivent être dénombrés et comparés au nombre de ravageurs trouvés. Si le nombre d'ennemis naturels reste inchangé ou diminue alors que le nombre de ravageurs augmente, un traitement doit être effectué.